

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. Onan](#)[CollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item](#)[\[Étude psychologique sur Millie-Christine, société médico-psychologique, 3\]](#)

[Étude psychologique sur Millie-Christine, société médico-psychologique, 3]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0486

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ainés, les autres puînés, nés du même lit qu'elles-mêmes et parfaitement conformés.

Nées en juillet 1831, Millie et Christine avaient donc, en décembre 1873, 22 ans et cinq mois.

Leur double origine se reflète dans leurs traits, leur peau et leur chevelure : leurs lèvres sont du type nègre ; leur peau a les reflets cuivrés du peau rouge mêlés au teint de mulâtresses ; leur chevelure un peu bouclée est intermédiaire entre le frisé et le laineux du nègre et le droit et raide de l'Indien.

Je vais passer en revue les traits principaux des fonctions et des facultés humaines, en leurs personnes.

ÊTRE ET VIE ORGANIQUES.

DIGESTION : Tout porte à croire que l'appareil digestif est double dans toute son étendue, à la seule exception de la partie inférieure des rectums qui se fusionne en un cloaque et un anus communs.

Millie et Christine éprouvent toutes deux en même temps, aux heures ordinaires des repas, et à peu près au même degré, d'abord le sentiment de la faim, puis le plaisir de la faim satisfaite, puis le bien-être des réparations consécutives à la digestion, et enfin le besoin de la défécation. Leurs goûts alimentaires sont les mêmes. Leur tendance naturelle est de prendre leurs repas en même temps, et comme d'un même mouvement. Si l'on prive l'une d'aliments pendant que l'autre dîne, celle qui reste en inanition éprouve les malaises ordinaires d'un appétit non satisfait et d'un estomac resté vide, c'est-à-dire les tiraillements de la faim ; mais, finalement, elle reçoit de la digestion de sa sœur les mêmes effets réparateurs ; ce qui signifie que leur sang est commun.

La somme des aliments consommés par les deux sœurs ne dépasse pas la quantité suffisante à une seule personne d'un appétit ordinaire.

RESPIRATION : Millie et Christine ont chacune leurs poumons et leur respiration aussi distincts que leurs poitrines. Livrées à leur tendance naturelle, elles respirent du même rythme ; mais je puis à mon gré, par l'intervention de leur volonté, séparer leurs respirations, suspendre, ralentir ou précipiter l'une, pendant que l'autre continue son mode naturel. L'émotion du chant isole et précipite la respiration de celle qui chante. Toutefois, je constate, en cela comme en toutes cho-

ses, que tout ce qui différencie et sépare, même momentanément, soit leurs instincts, soit leurs volontés, leur est un ennui, une importunité, et ne peut s'accomplir que par un effort proportionnel de leur volonté, que par une contraction morale qui ne saurait durer longtemps.

CIRCULATION : On constate la présence de deux cœurs, chacun à sa place ordinaire, avec ses deux bruits, son choc systolique et son rythme normal. Il y a isochromie complète chez chacune des deux sœurs, entre le bruit systolique et le pouls radial ; mais si on applique l'oreille sur le cœur de l'une, en même temps que le doigt sur l'artère radiale de l'autre, on constate une différence nette et constante, mais légère. Ce léger défaut d'isochromie entre les cœurs ne se retrouve pas aux membres inférieurs où les pouls de Millie Christine battent ensemble. Séparées en haut, les deux circulations reçoivent donc en bas, sans doute au point de jonction des deux corps et par la fusion des deux aortes, l'influence d'un même choc. La communauté de toutes les affections qui tiennent au sang, chez Millie et Christine, les réparations de l'une par la digestion de l'autre, et la loi tératologique des homologues, autorisent en effet cette conclusion : que les deux aortes ventrales s'unissent comme les colonnes vertébrales et les moelles épinières, à ce point de communion organique des deux sœurs, pour se séparer ensuite dans les quatre artères iliaques ; et que, là, les deux sangs se mélangent et deviennent communs.

NUTRITION, CALORIFICATION, SÉCRÉTIONS ET EXCRÉTIONS : Millie et Christine ont tous les attributs ordinaires d'une bonne santé, d'une grande vitalité. Leur embonpoint est ordinaire. Leur climat originaire les rend un peu frileuses, surtout Christine, dans nos climats occidentaux ; du reste leur calorification se fait bien. Leurs sécrétions, leurs excréments sont normales.

VIE DE RELATION : Les sensibilités et les contractilités générales, interrogées alternativement et séparément, sont nettes, vives et égales chez toutes les deux, sur toutes les parties du corps.

Il en est de même des sensibilités spéciales ou sensoriales ; je m'en assure avec soin. La vivacité des sensations et des impressions qu'elles causent, la fidélité des images, expriment l'état le plus également normal.

Il en résulte que lorsqu'elles s'appliquent également au

